

## Deux par deux...

**D**ans sa sobriété coutumière, l'évangile selon saint Marc évite de s'embarrasser de détails inutiles. Il va droit au but, sans détour. Cet envoi en mission des Douze est éclairant par rapport à la mission qui nous est confiée à leur suite. La première indication précieuse tient dans un détail qui peut devenir fondamental : pour mener à bien leur mission, les Douze doivent "faire équipe" : Jésus les envoie « *deux par deux*. » Comme on l'a dit bien souvent, un chrétien seul, isolé, solitaire est un chrétien en danger. Nous sommes porteurs d'un trésor commun qu'est la foi de l'Église, ce qui suppose une foi très personnelle aussi. La nécessité de cette collaboration présente une efficacité certaine pour avoir « *autorité sur les esprits impurs*. » Loin d'être personnelle, individuelle, une telle « *autorité* » est collective : c'est celle de l'Église tout entière.

Une autre indication précieuse (que nul n'est obligé d'appliquer à la lettre en partant en vacances...), c'est l'absence de tout bagage inutile : « *il leur prescrit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. "Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange.* » Devant un tel dépouillement, ceci laisse entendre que le message dont sont porteurs les Apôtres, c'est en quelque sorte *eux-mêmes*. Ils sont quasi nus en partant accomplir leur mission. Quand nous nous sentons démunis, quand nous prenons conscience de nos propres fragilités, voici un message rassurant. Et ceci suppose que l'Évangile est bien intégré à notre vie, à notre personne. Pour parachever le tout, il s'agit moins d'adopter une sorte de démarche commerciale un peu agressive que de se laisser accueillir : « *Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.* » Ce détail peut paraître infime, mais il confirme que le message porté réside dans la personne même de ceux qui sont envoyés.

Ce message est par ailleurs assez simple : « *Ils partirent et*

*proclamèrent qu'il fallait se convertir.* » Ceci ressemble à un "service minimum", et pourtant l'enjeu est de taille. En effet, « *se convertir* », c'est se mettre en état d'accueillir une Bonne Nouvelle qui nous est adressée. Il est utile que nous soit rappelée cette nécessité de temps en temps : savoir tourner notre cœur vers Celui qui nous envoie en mission. Si celle-ci peut nous sembler immense, difficile à porter, elle dépend pour une grande part de notre disponibilité intérieure. Ce qui peut nous y encourager, c'est ce que l'apôtre Paul exprime avec éloquence dans cette hymne qui ouvre la lettre aux Éphésiens : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.* » Mieux encore : « *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.* » Cette prière peut devenir la nôtre, surtout dans des moments troublés où la mission qui nous incombe peut nous paraître au-dessus de nos propres forces.

La toute première lecture de ce dimanche apporte un autre éclairage, avec l'expérience du prophète Amos, qui est devenu prophète bien malgré lui. On s'aperçoit très vite que sa tâche est difficile, puisque que son message dérange et dérange surtout les autorités régnautes. Quoi qu'il en soit, avec un certain héroïsme, Amos accepte la mission qui lui est assignée : « *Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.* » C'est le même genre de mission qui nous est confiée aujourd'hui. Nous pouvons la vivre dans la lignée du psaume 84 qui chante : « *J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles. Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.* »